

6-HYDROXYKAEMPEROL 6-METHYL ETHER 7- β -D-GLUCOSIDE (16 mg), 6-hydroxykaemperol 7- β -D-glucoside (10 mg), kaemperol 3- β -D-glucoside (20 mg) — Each of these compounds yielded the expected aglycones and sugars when hydrolyzed with both acid (0.1 N TGA) and enzyme. The pmr and uv spectral data taken both before and after hydrolysis, ms of derivatized compounds, and standard sample comparisons showed the structures.

QUERCETAGETIN 6-METHYL ETHER *l*-D-Glucoside (10 mg).—The colors under uv light (366 nm) indicated free 3-OH groups for both compounds. Hydrolysis with acid (0.1 N TFA) and enzyme yielded quercetagin (6-methyl ether and queretagetin as aglycones and glucose as sugar for both compounds. Pmr and uv spectral data before and after hydrolysis, ms of the undervarified compounds and direct comparison with authentic samples established the identities of the two compounds.

hydrolysis, ms data of undervatized compounds ...

QUEETEGATELLIN, 6,6,4'-TRIMETHYL-*ETHER* (15 mg.) AND kaempferol (27.5 mg.) were identified by infrared spectra and standard sample comparison (except 6-hydroxykaempferol 3, 6, 4'-trimethyl ether) and mass data and proved the structures of the compounds.

ACKNOWLEDGMENT

EDWARD G. LINDNER

- A. Ulubelen, K. M. Kerr and T. J. Mabry, *Phytochemistry*, **19**, 1761 (1980).
- A. Ulubelen, K. M. Kerr and T. J. Mabry, *Planta Medica*, (in press) (1980).
- K. M. Kerr, T. J. Mabry and S. Yosef, *Phytochemistry*, **20**, 791 (1981).
- S. Hattori and H. Matsuda, *Acta Phytochim. Japan*, **15**, 233 (1949).
- S. Hattori and H. Matsuda, *J. Ind. Chem. Soc.*, **46**, 271 (1959).
- A. K. Barua, P. Chaddabati and P. K. Satyral, *J. Ind. Chem. Soc.*, **46**, 271 (1959).
- M. C. Shin, E. Rodriguez, K. M. Kerr and T. J. Mabry, *Phytochemistry*, **15**, 1045 (1976).
- M. O. Dillon, T. J. Mabry, E. Besson, M. L. Bouillant and J. Chopin, *Phytochemistry*, **15**, 1085 (1976).
- R. C. Sharma, A. Zamani and A. R. Kidwai, *Indian J. Chem.*, **3**, 83 (1964).
- J. D. Bacon, L. E. Urbach, J. H. Bragg, T. J. Mabry, P. Neumann and D. W. Jackson, *Phytochemistry*, **17**, 1939 (1978).
- P. S. Rao and T. R. Seshadri, *Proc. Ind. Acad. Sci.*, **36**, 2555 (1942).
- S. E. Flores and J. Herran, *Chem. Ind.*, **291** (1960).

ЛИКВАЦИЯ ОГРАНІЧЕНІ

Phytochemistry, 22, 25-31 (1980).
Planta Medica, 40, 791 (1981).

La tribu des Tabernaeomontaneae, subdivisée en trois sous-tribus (Ervin 1961), est une des cinq tribus qui constituent la sous-famille des Tabernaeomontanées; décrites initialement par Miers, il compterait treize espèces, toutes américaines (3); elles sont parfois décrir

Centre O.R.S.T.O.M., B.P. 165, 97301 Cayenne (Guyane)

La tribu des *Tabernaemontaneae*, subdivisée en trois sous-tribus (*Évodinae*, *ammineae* (1), *Tabernaemontaninae*, *Sarcophuyngineae* (2)), est une des cinq tribus qui constituent la sous-famille des *Tabernaemontanoïdées*. Le genre *Anartia* appartient à la sous-tribu des *Tabernaemontaneae*: décrit initialement par Miers, il compterait treize espèces, toutes américaines (3); pourtant d'espèces ont fait l'objet de travaux chimiques (4): elles sont parfois décrivées sous le nom générique de *Tabernaemontana*. Certains botanistes (5), en effet, groupent dans un genre *Tabernaemontana sensu lato* de nombreuses espèces qui les genres américains *Anartia*, *Bonafousia*, *Peschiera*, *Tabernaemontana semistricta* (3).

La présence d'alcaloïdes cytotoxiques dans certaines *Tabernaemontanées* a motivé notre étude: à cette recherche de substances antitumorales s'ajoutent un intérêt chimiotaخonomique en raison de la révision botanique actuellement en cours (3).

Anartia cf. meyeri, que nous avons étudiée, l'objet d'aucun travail antérieur. Trois parties de la plante ont été traitées: feuilles, écorces de tiges et écorces de racines. De ces extraits, vingt alcaloïdes ont été séparés: treize ont été identifiés à des alcaloïdes déjà décrits: augustine épí-16 plétocarpamine (2), tubotaiwaine (3), isovoracagine (7), ibophyllidine (8), coronaridine (9), jollyanine (5), voracagine (6), isovoracagine (7), ibophyllidine (8), coronaridine (10), heynéanine (11) et épí-19 heynéanine (12). Les trois derniers ont également été trouvés, à côté hydroxy-7 indolémine (9), coronaridine (10), heynéanine (11) et épí-19 heynéanine (12) des écorces de tiges; ces trois derniers ont été trouvés, à côté l'églantine (13), dans les écorces de racines. Trois alcaloïdes nouveaux ont été isolés, tous des feuilles: les composés (14) à (16). Les quatre derniers composés sont des écorces de tiges et deux des écorces de racines séparées; un des feuilles, un des écorces de tiges et deux des écorces de racines.

Partie II: Nouveaux alcaloïdes dimères de *Bombycolis tricuspis*. M. Damat, A. A. et Kunth) Markgraff (Apocynacées), té-rastachyne et té-trastachyne. P. Potier, Bull. Soc. Chim. Fr., sous presse.

F. LADHAK, M. DAMAK
Faculté des Sciences et Techniques, Sfax (Tunisie)

Praktische Minnen 22

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES TABERNAEMONTANÉES
AMÉRICAINES. III¹. ALCALOIDES DE *ANARTIA* CF. MEYERI

é en trop faibles quantités pour qu'il soit possible de proposer une solution partielle.

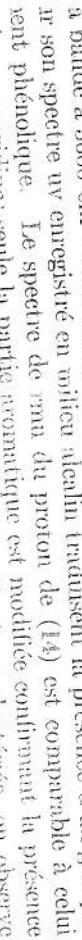
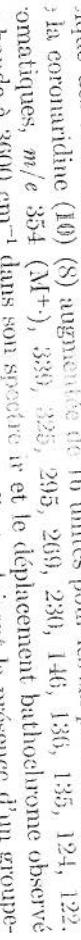
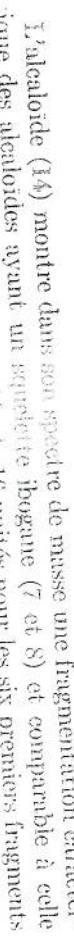
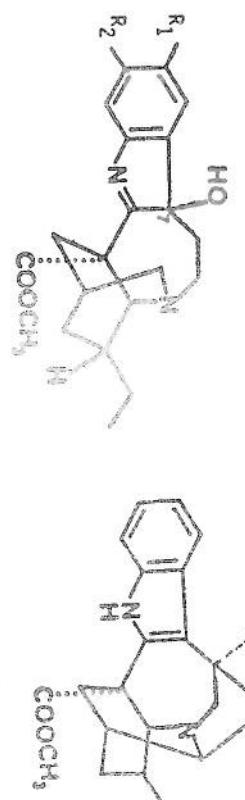
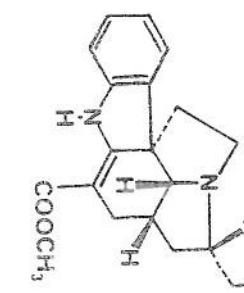
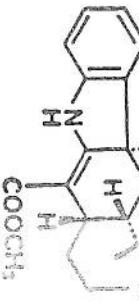
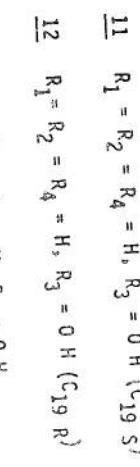
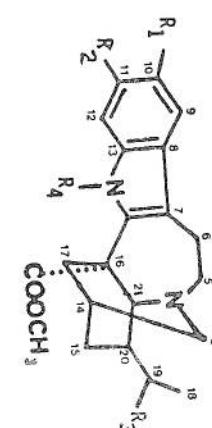


TABLEAU 1. δ_e des carbones aromatiques (dans C₆H₆C₆H₅Cl).

	(10)	(7)	(14)	(6)	(11)	(15)	(16)
C ₂	136,0	136,3	136,4	137,3	135,8	133,5	136,0
C ₇	110,0	110,0	110,0	110,0	109,7	109,8	108,9
C ₈	128,0	123,2	123,4	120,1	122,3	129,9	
C ₉	117,9	119,0	119,1	103,7	118,6	119,0	103,2
C ₁₀	118,7	108,9	109,2	154,0	119,3	103,4	150,4
C ₁₁	121,4	156,5	152,2	115,9	122,0	153,4	112,6
C ₁₂	109,7	94,3	96,5	111,1	110,4	96,8	111,4
C ₁₃	135,0	135,3	135,0	130,6	135,6	132,5	130,7

$$\begin{array}{ll} \underline{\underline{6}} & R_1 = R_2 = 0 \text{ Me}, R_3 = R_4 = H \\ \underline{\underline{7}} & R_2 = 0 \text{ Me}, R_1 = R_3 = R_4 = H \\ \underline{\underline{7a}} & R_1 = R_3 = H, R_2 = 0 \text{ Me}, R_4 = C \\ \underline{\underline{10}} & R_1 = R_2 = R_3 = R_4 = H \end{array}$$

L'étude comparée des spectres de rmn du ^{13}C de la coronaridine (10), de l'isovoacangine (7), de la voacangine (6) et du composé (14) montre une corrépondance parfaite des déplacements chimiques des carbones résonant à champ fort (carbones saturés) (10, 11); au niveau des carbones aromatiques (voir tableau 1) les différences observées entre les valeurs enregistrées pour la coronaridine (10) et l'atacloïde (14) d'une part, la similitude des déplacements chimiques des carbones de l'isovoacangine (7) et du composé (14), à l'exception de ceux attribués au C-11 d'autre part, sont en faveur d'une substitution en 11. La différence de 4,3 ppm sur ce C-11 correspond bien à la différence des effets *ipso* dus à un méthoxyde et à un hydroxyle (10, 11).

Toutes ces données spectrales nous ont conduits à identifier (14) à l'hydroxy-11 β -apo- γ -caryophylléen-11-one en transformation en isovoacangine (7) et

coronaridine, ce qui a été confirmé par sa transformation en N-méthyl-isovoacugine (**7a**) par méthylation.

alcaloïde (15) est un composé de masse 370 présentant dans son spectre esse un fragment à $m/e = 352$ (100%) (M-18) qui indique la présence probable fonction alcool, ce que confirme la bande entre 3450 et 3100 cm^{-1} observée) spectre ir. Son spectre uv est du type indolique substitué: le déplacement chrome observé en milieu acétilin indique la présence d'un hydroxyle phénolique substitué à haut champ, présente, entre

Le spectre de rmn du protot, enregistré avec celui de l'heynéanine (II): le doublet de

ires au(s) que C-15, C-18 et C-19 (voir tableau 2). L'examen de l'eau des C-15, C-18 et C-19 montre, par contre, une différence observée entre les deux dernières structures chimiques des carbones aromatiques (voir tableau 1) alors que les différences observées entre la correspondance entre (15) et (14) sont du même ordre que celles décrites ci-dessus entre (15) et ceux de (11) sont du même ordre que celles décrites ci-dessus entre (15) et ceux de (11).

TABLEAU 2. DE MES

	(11)	(14)	(15) et (16)
C ₃	51,3	51,5	51,7
C ₄	52,2	53,1	52,5
C ₆	21,4	22,0	21,1
C ₁₄	26,4	27,3	26,5
C ₁₅	23,0	31,9	22,8
C ₁₆	54,2	54,9	53,2
C ₁₇	36,9	36,2	36,6
C ₁₈	20,4	11,6	20,2
C ₁₉	71,3	26,6	71,4
C ₂₀	39,5	39,1	39,0
C ₂₁	59,7	57,6	59,7
CO OCH ₃	52,9	52,6	53,2

L'euscarine,
ydroxy-11 heynéamine.
Le troisième alcaloïde (16), de même polarité que le précédent, n'a pu être identifié. Son présence a été décelée lors de l'enregistrement

On constate que les signaux de carbones saturés (dans CDCl_3) sont séparés de ceux des carbones aromatiques et des hydroxyles. Huit signaux supplémentaires dérivés de l'acide phénolique sont observés, attribuables au groupement hydroxyle. Les carbones aromatiques ont été observés, attribuables au groupement hydroxyle.

PARTIE EXPÉRIMENTALE

PARTIE EXPÉRIMENTALE.
Matériel végétal.—*Amarita meyeri* (G. Don) Miris est un arbisseau (1,5-3 m) que l'on trouve sur terrain sablo-argileux des zones littorales de Trinidad, Tobago, du Venezuela, de Colombie, du Surinam, de Guyana et de Guyane. Le matériel travaillé a été récolté en Guyane. Un échantillon d'herbier stérile a été déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris sous le n° C.M. 474.

Hydroxy-11-coronatane (14).—Le premier nouveau hydroxy-coronatane obtenu, dans l'huile de la racine de *Coronilla coronata*, est un corps cristallisé soluble dans l'éther-méthanol; $\text{R}_f = 0,71$ (éther-méthanol); $[\eta]_D^{20} = 10 \text{ V.V.}$ (chloroform); $\lambda_{\text{max}}^{\text{UV}} = 233 \text{ m}\mu$. Il présente les propriétés et les spectres IR du 11-hydroxy-11-coronatane (14) décrits par Borch et al.¹³ et il donne des résultats analogues sur appareil Beckman modèle 25 et les spectres IR sont comparables aux résultats sur spectromètre Varian 6300.

Les spectres IR ont été enregistrés sur un spectromètre Perkin Elmer type 117G. Les spectres Raman ont été obtenus sur un appareil Brucker WP 80 DS sur lequel ont également été expérimentés les spectres μ -NMR à 240 MHz ou sur appareil Bruker TMS, comme référence interne. Les spectres de masse ont été exécutés sur spectrographe A.E.I. type MS 50 à 75 eV. Les spectres rotatoires ont été mesurés au moyen du polarimètre électrocinétique Perkin Elmer type 141 MCC pour la raie D du sodium.

MÉTHYLATION DE L'HYDROXY-11 CONTOURNANT
Sous dans 2 ml d'acétone, on ajoute successivement 3 ml de soude à 40% en poids, 2,5 ml de sulfate de diméthyle et 3,5 ml de sonde à 40%. Le mélange est laissé à température ambiante sous agitation durant 48 heures. La cem du mélange réactionnel montre la présence de deux produits moins polaires que le produit de départ. L'extraction de ces deux produits est faite par du CHCl_3 . Le traitement du résidu par C_6H_6 ($70\text{-}30 \text{ v/v}$, Ni_3) permet d'isoler 12 mg d'isovoacangine (7) et 19 mg de N -méthyl isovoacangine (7a).

N₁-MÉTHYL ISOVOXCANGINE (4a). — Le produit, *anti*- $\Delta^{1,2}$, est obtenu à 94% (éther-méthanole, 15-10 v/v NH₃); ϵ (DMSO) = 77° (ϵ = 0,18, CDCl₃); sm (m/e, %) Rf est de 0,94 (éther-méthanole, 353(100), 353(3), 325(5), 295(2), 271(8), 259(30), 258(56), 191(11), 174(22), 136(8), 382(M⁺), 100), 367(12), 353(3), 325(5), 295(2), 271(8), 259(30), 258(56), sans modification sensible en milieu acide ou alcalin; ir (CHCl₃) cm⁻¹: 1720 et 1620; rmn ¹H (CDCl₃, 240 MHz) δ 7,35 (d, 2H, H-9), 6,75 (d, J = 9 et 2 Hz, H-10), 6,66 (d, J = 2 Hz, H-11-12), 3,83 (s, ArOCH₃), 3,62 (s, CO₂CH₃), 3,45 (s, N—CH₃) et 0,87 (t, J = 7 Hz, H-18(3H)); rmn ¹³C (CDCl₃, 20,115 MHz, CDCl₃) δ 162,62 (s, C=O), 156,6 (C-11), 138,49 (C-2), 138,15 (C-13), 122,6 (C-12), 119,1 (C-9), 110,9 (C-7), 117,8 (C=O), 93,1 (C-10), 55,7 (C-21), 54,7 (Ar OCH₃), 54,7 (C-5), 54,7 (C-3), 30,9 (C-19), 31,9 (C-15), 31,0 (N—CH₃), 28,2 (C-14), 27,4 (C-19), 22,3 (d, 2H, H-10), 37,9 (C-20), 35,9 (C-17), 31,9 (C-15), 31,0 (N—CH₃), 28,2 (C-14), 27,4 (C-19), 22,3

Hydroxy-11 HEYNÉANINE (15). - Ce produit, isolé des feuilles, est amorphe et représente 2% des A.T. Son R_f est de 0,52 (éther-méthanol: 150-10 v/v NH₃). Il se colore en vert-olive avec un cœur gris clair au C.A.S. [α]_D = 22° (c = 0,37, CHCl₃), sm (*m/e*, $\frac{e}{e_0}$) 370 (M⁺, 81), 355 (100), 326 (35), 293 (17), 250 (45), 202 (23), 184 (14), 180 (14), 170 (48), 159 (29), 152 (17), 149 (38), 146 (24), 122 (31); uv λ_{max} nm ($\log \epsilon$) EtOH 214 (4,40), 280 (3,69) et 200 (3,77); IR. (CHCl₃) ν_{max} cm⁻¹ 3450, 1715, 1180, 1050, 755; NMR δ ppm 1,05 (t, 3H, J = 7 Hz, H-11), 2,55 (s, 3H, NH₃), 7,27 (d, J = 9 Hz, 1H, H-7).

DIMÈRE DE MASSÉ 706. (Cet atalcoïde, isolé des feuilles, représente 1,2% des A.T. Son R_f est de 0,64 (éther-méthanol = 10 : 10 v/v, NH₃). Il est amorphe et se colore en rose pâle au C.A.S., sm (*m*_r, °C) 766,3784 (M⁺, 41, C₄₁H₅₀N₄O₉, th. 706,3730), 689 (31), 648 (10), 561 (15), 548 (15), 531 (8), 368 (8), 355 (29), 354 (25, C₄₁H₅₀N₄O₉, th. 735,3733), 353, 185(25), 245 (10), 244 (9), 231 (12), 230 (25), 208 (21), 186 (16), 203 (10), 176 (10), 159 (15), 148 (15), 146 (23), 136, 1131 (100, C₉H₁₄N₄O₉, th. 136,11305), 135 (31), 130 (10), 125 (10), 122 (48), uv λ max nm (EtOH) 225, 276 et 290 non modifié en milieu acide, λ max nm (EtOH+NaOH) 225, 270 et 308; ir (CHCl₃) em⁻¹ 3455, 3380, 1730-1710 et 1725; rnm ¹H (CDCl₃, 20,115 MHz) voir tableaux 1 et 2). C₁₃CD₃, 80 MHz) δ 7,20-6,30 (m, 6H aromatiques), 3,60 (s, OCH₃), 3,46 (s, OC₂CH₃), 0,68 (t, *J* = 7 Hz, CH₃-CH₂).

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Mme L. Allorge pour les nombreuses informations botaniques qu'elle a bien voulu nous communiquer et pour l'identification du matériel végétal étudié. Nous tenons également à remercier M. A.-M. Bui, C. Kan-Fan et N. Langlois pour la fourniture des échantillons de référence. M. S. K. Kan, de l'Institut d'Électronique Fondamentale d'Orsay, pour nous avoir permis d'enregistrer des spectres sur le prototype I.E.F. 240 MHz, et MM. P. Varenne et C. Gira pour avoir enregistré le spectre de masse à haute résolution.

INTERACTIVE

- BIBLIOTHÈQUE

 1. P. Boiteau, Flore de Nouvelle-Calédonie, éditée par le Muséum d'histoire Naturelle de Paris (sous presse).
 2. P. Boiteau et L. Allorge, communication personnelle de travaux à paraître dans *Flora Neotropica*, éditée par New York Botanical Garden, sous la direction de G. T. Prance.
 3. P. Boiteau et L. Allorge, communication personnelle de travaux à paraître dans *Flora Neotropica*, éditée par New York Botanical Garden, sous la direction de G. T. Prance.